

Trente ans que les premiers certificats de maturité du Collège du Sud ont été délivrés. «L'époque des pionniers est définitivement révolue», a relevé le recteur François Piccand, jeudi, dans son discours de clôture. Ce d'autant que six piliers de l'établissement prennent leur retraite cette année. Parmi eux, le proviseur Joseph Geinoz, auquel la conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre a pu rendre hommage, elle qui l'a eu comme maître de classe et de latin, en 1975.

Parmi les événements marquants de l'année, François Piccand a relevé la première coupe romande «Jeunesse débat» et le championnat de Suisse qui l'a suivie, remporté

par Lucien Magne, l'un des 124 étudiants de l'établissement à avoir décroché son bac cette année. Le recteur a par ailleurs salué l'initiative des enseignants de français, qui ont mis sur pied un cycle de littérature romande qui a permis aux élèves de découvrir au moins un écrivain romand. Mais c'est surtout l'esprit d'ouverture qui souffle sur l'établissement depuis plusieurs années que relève François Piccand.

De Bulle à Pékin

Après le Canada et le Mali, un accord de partenariat a été signé avec une école pékinoise. Les élèves du cours facultatif de chinois ont eu

la chance de participer à un voyage dans l'Empire du Milieu. «Qui leur a permis, nouveaux Ulysse, de "voir des cités d'hommes nombreux et de connaître leur esprit"», a imaginé François Piccand en citant l'*Odyssee*.

«Ces trois activités illustrent bien les objectifs de formation que nous visons: donner aux élèves des connaissances, leur faire acquérir des compétences et enfin une certaine sagesse», a poursuivi le recteur. Qui a préféré élever le discours en citant Confucius, Kant ou Proust, plutôt que de revenir sur le malheureux épisode du journal du bac, qui n'a pas été distribué de manière officielle pour la première fois de l'histoire de l'institution bulloise (*lire ci-contre*).

L'élève consumériste

A peine y a-t-il fait allusion dans son discours en relevant que l'école n'était pas imperméable au monde actuel et, de ce fait, qu'il n'était pas impossible d'y rencontrer l'élève consumériste. «L'attitude de cet élève consommateur consiste à décider ce qu'il doit apprendre et à se comporter à l'école comme dans une grande surface, prenant telle partie de matière pour en délaissier une autre, au lieu de se laisser emmener, avec curiosité, dans les régions du savoir encore inconnues. Un tel comportement est souvent le signe d'une certaine prétention,

voire d'égoïsme», regrette François Piccand. Qui a aussitôt contrebalancé ce triste – et rare – profil étudiant, en félicitant tous les élèves qui ont dépensé une énergie phénoménale pour autrui dans différents projets au cours de cette année scolaire 2007-2008.

Claire-Lyse Pasquier

Le journal du bac sous le manteau

A l'issue de la cérémonie de clôture, le journal du bac, censuré par la direction du Collège du Sud (*notre édition de jeudi*), a été distribué discrètement aux élèves de quatrième année, ainsi qu'à une poignée d'enseignants. Les noms des profs et des lieux ont été changés, les photographies floutées, afin que seuls les élèves concernés puissent comprendre. «Et on a abandonné certains articles, comme les avis mortuaires pour les profs qui partaient à la retraite, car ils étaient vraiment de mauvais goût», admet Pauline Cattin, l'une des deux responsables du journal. Habituellement distribué à 250 exemplaires, il a été tiré cette année à 130 unités.

CLP

LES STATISTIQUES DANS LE DÉTAIL

Maturité. Cent vingt-cinq candidats - 72 filles et 53 garçons - se sont présentés aux examens. Ils étaient 89 l'an passé. Un seul échec (0,8%) est à déplorer, contre six en 2007 (6,74%). La moyenne générale de tous les bacheliers confondus est de 4,65 (4,62). Ont obtenu la meilleure moyenne de toutes les maturités décernées: Ludmilla Dervev et Anne Huguenin (5,6). Mention «très bien»: 18 élèves (14,4%). Mention «bien»: 61 élèves (48,8%). Mention «satisfaisant»: 45 élèves (36%).

Ecole de commerce. Vingt-sept candidats se sont présentés aux examens (27 aussi en 2007). Trois échecs sont à déplorer. La moyenne générale se situe à 4,4 (4,46). Avec 5,36, obtenu Lyn Da Costa et Alain Dupont décrochent la meilleure moyenne. Mention «très bien»: 3 élèves. Mention «bien»: 7 élèves. Mention «satisfaisant»: 14 élèves.

Ecole de culture générale. Quarante-cinq des 50 candidats qui se sont présentés aux examens ont décroché leur certificat de culture générale. La moyenne générale se situe à 4,43 (4,61 en 2007). Le meilleur résultat a été réalisé par Coralie Schaller, avec une moyenne de 5,05. Mention «très bien»: 2 élèves. Mention «bien»: 19 élèves. Mention «satisfaisant»: 24 élèves.